

---

## — Appel et invitation —

# Peoples' Platform Europe

## Reclaim the Initiative!

14-16 février 2025 à Vienne/Autriche

Nous invitons toutes les forces démocratiques et les militant·es des mouvements progressistes, radicaux, révolutionnaires et antisystème à se rassembler, à développer des solutions communes et à avancer de manière organisée pour faire face aux multiples crises de la modernité capitaliste.

Ensemble, nous pouvons construire un monde juste, libre, écologique et pacifique!

Si nous regardons l'Europe aujourd'hui, un tableau sombre se présente à nous. Partout, nous voyons la montée des mouvements de droite et fascistes, une Europe forteresse qui élève ses murs et ses frontières de plus en plus haut, dans une course effrénée à l'isolement. Dans le même temps, la division sociale progresse sans relâche. Les États dans lesquels nous vivons deviennent de plus en plus autoritaires à l'intérieur, la liberté d'opinion se rétrécit et la répression s'intensifie sous une forme sans précédent. Les ventes d'armes battent leur plein, et un discours extérieur de plus en plus belliqueux et agressif fait paraître un avenir pacifique comme un horizon lointain. Dans le jeu politique entre les partis prétendument progressistes d'un côté et les conservateurs et nationalistes de l'autre, il est clair depuis longtemps qu'aucun d'entre eux n'est capable d'apporter des réponses viables aux multiples crises de la modernité capitaliste. Malgré les nombreuses initiatives et mouvements qui défendent avec force et courage les valeurs sociales et luttent pour un avenir meilleur, les forces démocratiques ne sont pas seulement sur la défensive: elles semblent littéralement paralysées et désorientées face à une situation apparemment perdue d'avance.

Le système capitaliste tente en vain de trouver une issue à sa situation désespérée. L'existence même du soi-disant « capitalisme vert » montre clairement que le système actuel n'a aucune solution à offrir. Toute tentative de réinventer l'ancien système peut éventuellement retarder l'effondrement imminent, mais elle ne peut pas déboucher sur une sortie de la crise. Ce qui rend dangereux cet espoir d'amélioration au sein de l'ancien système, c'est qu'il induit la perpétuation de l'état de crise. L'un des principaux conflits qui se déroulent au cours de cette crise mondiale est celui entre les différentes puissances de la modernité capitaliste. C'est un conflit entre les forces globales du capitalisme d'une part et les forces de l'État-nation d'autre part, sur l'enjeu de savoir si et comment renouveler le système de la modernité capitaliste.

Le désir de maintenir le statu quo de l'État-nation est en concurrence avec une révision mondialiste du système existant. Mais la structure inhérente au système des États-nations et la lutte de pouvoir entre eux ne peuvent pas résoudre les graves problèmes sociaux, économiques, écologiques et politiques causés par la modernité capitaliste.

De nombreuses institutions économiques et de sécurité mises en place pour assurer la continuité du système, telles que l'Organisation des Nations Unies (ONU), l'Union européenne (UE), l'OTAN, le Conseil de l'Europe (CdE), la Ligue arabe, l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS), ne sont plus en mesure de jouer leur rôle. Ils ne peuvent même pas jouer leur rôle de coopération au sein du système. Les puissances hégémoniques mettent en œuvre de nouvelles stratégies pour se débarrasser de ces crises structurelles, pour obtenir plus de profits et pour minimiser les crises internes. Ils déclenchent des guerres pour obtenir de nouvelles ressources. De cette façon, ils visent à exploiter davantage le peuple, les femmes, les jeunes et les travailleurs. En outre, les sociétés, qui sont manipulées et intimidées par le système dominant, sont confrontées à des problèmes tels que le racisme, le nationalisme, la crise énergétique, l'inflation croissante, la crise de l'approvisionnement alimentaire, les déplacements forcés à grande échelle et les migrations : les sociétés sont englobées tout entière dans ce que l'on appelle la « crise de sécurité ».

En tant que forces progressistes et révolutionnaires en Europe, nous devons reconnaître que les dirigeants politiques sont pratiquement incontestés dans la définition des problèmes et du rythme du débat politique, et lui donnent son orientation. Ce n'est que dans des cas exceptionnels que nous réussissons à contrecarrer les décisions et les plans de ceux qui sont au pouvoir, à intervenir dans le cours du système capitaliste ou à mettre en œuvre nos propres solutions. Beaucoup de celles et ceux qui sont engagés dans les luttes politiques, qui mènent des actions et organisent un travail éducatif au quotidien, sauront ce que l'on ressent lorsque la réalité de sa propre impuissance nous rattrape. C'est le sentiment de faire du surplace, incapable de résister à la domination de l'autre côté. Et pourtant, cette situation n'est ni fatale ni désespérée. Ces dernières années nous avons connu des exemples dans de nombreux endroits en Europe et dans le monde où il a été possible de construire avec succès des organisations puissantes et un contre-pouvoir par le bas.

Ce qui nous distingue des gouvernants, ce qui leur donne le pouvoir de prendre l'initiative et nous condamne à la soumission passive, c'est le degré de notre organisation et de notre conscience. La clé pour échapper à l'impuissance, pour transformer notre impuissance individuelle en autonomisation collective, c'est l'organisation.

L'organisation nous permet de nous faire une image réaliste de la situation existante, de comprendre le monde pour le changer. L'organisation nous donne la force d'agir consciemment et de manière décisive avec courage et initiative. Nous sommes convaincu·es que le chaos actuel auquel nous sommes confronté·es, autant qu'il nous présente d'innombrables dangers et les défis les plus difficiles, nous offre également une infinité de possibilités et d'opportunités. Les intervalles de chaos ont toujours été des moments qui recèlent un potentiel de changement révolutionnaire. Cependant, ce potentiel ne devient réalité que par l'action consciente des gens eux-mêmes. La sortie du chaos sera déterminée par le mouvement disposant de l'organisation la plus efficace, d'une analyse correcte des conditions objectives, d'une stratégie orientée vers un objectif et de la bonne tactique, ainsi que d'un courage et de l'initiative de prendre des mesures décisives au moment nécessaire.

Il est donc temps de mettre à l'épreuve nos stratégies et nos tactiques, nos formes d'organisation et nos pratiques quotidiennes. Nous devons examiner ensemble ce que les développements politiques de ces dernières années signifient pour nous et quelles sont les possibilités qui s'offrent à nous pour changer le monde. Nous sommes convaincu·es qu'un processus de discussion collective sur la plate-forme la plus large possible d'organisations, de mouvements et de collectifs démocratiques et révolutionnaires est nécessaire afin de trouver les bonnes réponses aux questions de notre temps. Avec la Peoples' Platform Europe, nous souhaitons offrir un cadre européen transnational dans lequel nous pouvons mener cet échange et trouver des solutions aux problèmes existants. En tant qu'Académie de la modernité démocratique (ADM) et en coopération avec Women Weaving the Future et le Centre de la jeunesse pour les relations publiques Ronahî, nous vous invitons à Vienne en février pour développer collectivement des stratégies et des tactiques et pour faire des pas décisifs vers une force organisée en Europe. Notre objectif avec cette plateforme est de réaliser plus qu'un simple échange d'expériences. Nous voulons contribuer à unir nos forces, à coordonner nos luttes et à créer une vision commune du monde que nous construirons ensemble.

La Peoples' Platform Europe se nourrit de la participation active et diversifiée de différentes forces démocratiques. Afin d'apprendre et de nous développer, nous sommes tous et toutes dépendant·es de l'expérience et de la connaissance des victoires et des revers de nos luttes politiques respectives. Afin d'analyser correctement la situation, nous avons besoin d'informations sur les développements politiques des luttes dans vos pays. Et pour devenir actif·ves ensemble, nous devons apprendre à nous connaître et développer une vision commune de la direction que nous voulons prendre. Alors, rassemblons-nous à Vienne en février, pour nous renforcer et nous mettre dans la position qui inversera la tendance ensemble. Se réapproprier l'initiative est plus qu'un simple slogan, c'est un principe directeur et une directive d'action pour l'avenir!